

Enfin au pied du trône eucharistique, Raphaël a peint une femme vêtue d'un voile blanc, d'une robe de flamme, symbole de la charité; le front ceint d'une couronne d'olivier, symbole de la paix. De sa main gauche elle tient un livre fermé, de la droite elle fait un geste pour montrer le divin Sacrement. C'est l'Eglise, l'Eglise qui nous dit: "Je suis la dépositaire infaillible des divines révélations que renferme le livre sacré; mais, de tous les trésors dont je suis la gardienne, voici le plus précieux: l'Eucharistie! Je suis la mère de l'humanité et c'est là que je puise pour lui donner la vie".

L'Eucharistie, vie de l'Eglise: telle est l'idée maîtresse qui se dégage du chef-d'œuvre de Raphaël que nous venons d'admirer; c'est aussi le sujet que je voudrais développer quelque peu devant vous aujourd'hui. J'aurai atteint mon but si je vous prouve que l'Eucharistie est dans l'Eglise

1—le centre du *dogme*,

2—le centre du *culte*,

3—et enfin le soutien de sa vitalité comme *société*.

Daigne Notre Dame du T. S. Sacrement nous aider à découvrir quelque chose des trésors de grâce et de vérité qui sont contenus avec tant d'abondance dans l'auguste Sacrement, qu'elle-même a si longtemps ici-bas contemplé et adoré.

I — L'Eucharistie, centre du dogme catholique

Il importe d'abord de se faire un concept exact de ce qu'est le dogme. Dans toute son étendue, aussi bien que dans son unité harmonieuse, c'est le Credo, le symbole que l'Eglise a reçu, le *depositum fidei*, dont parle St Paul, qu'elle tient de Jésus-Christ par les Apôtres, et qu'elle transmet, vigilante et fidèle, à tous et à chacun de ses fils, à travers le temps et l'espace, jusqu'à la fin du monde. Le dogme, c'est plus et mieux que cela encore. C'est l'Eglise de Dieu, c'est Jésus-Christ, Vie et Lumière, continuant à inspirer et à diriger l'Eglise qu'il a fondée, vivant en elle, pour faire d'elle la maîtresse de tous les hommes, la grande éducatrice du genre humain.